



Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education
Educational Research Network for West And Central Africa



Corruption en Milieu Scolaire et Education des Filles

Parrain du projet

Professeur Abou KARAMOKO

UFR. SHS Université de Cocody, Abidjan

Chercheurs

ETTIEN Ablan Anne-Marie

BENDE N'Dasso Flore

KONAN Kouakou Armand

Pays

CÔTE D'IVOIRE

Recherche financée par le

Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education (ROCARE)

*avec le soutien du projet Centre d'Excellence Régionale UEMOA
et du Ministère des Affaires Etrangères des Pays Bas*

RESUME

La présente étude s'est proposée de cerner l'influence de la corruption sur l'éducation des filles en milieu scolaire ivoirien. L'enquête de terrain s'est déroulée auprès d'une population de 719 élèves et 57 enseignants et 13 membres de l'administration dans 4 écoles à Abidjan et 2 écoles à Bingerville du 15 au 19 janvier 2007.

Les résultats indiquent que la définition de la corruption apparaît plus ambiguë pour les élèves contrairement aux autres acteurs de l'école. Aussi, les moyens de lutte contre la corruption sont-ils peu connus. Quel que soit le site d'enquête, le phénomène a quasiment la même ampleur.

Les raisons avancées pour justifier les pratiques de corruption sont la peur de l'échec aux examens et l'acquisition coûte que coûte de diplômes. Les procédures de recrutement et d'évaluation des élèves sont généralement remises en cause.

Comparativement aux garçons, les filles sont plus exposées à cette pratique surtout entre 15 et 19 ans, du fait des crises d'adolescence mais aussi et surtout de la peur de l'échec en classe d'examen.

Les facteurs favorisants, sont l'environnement, l'ambition, les conditions de vie et la pauvreté.

Cette situation a des conséquences sur l'éducation des élèves et des filles en particulier mais aussi détériore l'image de l'école ivoirienne. D'où le souhait d'éradiquer le phénomène à travers des campagnes de sensibilisation et la création de cellules de lutte dans les écoles.

ABSTRACT

This study has been undertaken to assess the corruption's influence on Girls education in Ivoirian academic field.

This investigation took place close to a target population of 719 student and 57 teachers and 13 administrators in 4 second schools in Abidjan and 2 schools in Bingerville from 15th to 19th January, 2007.

The results show that corruption's definition appears more ambiguous for student unlike to the other educational actors. So the means to struggle against this corruption are not well-known.

Whatever the area the respondents come from, the phenomenon has almost the same scale.

The advanced reasons to justify the practices of corruption are the fear of failing the exams and the purchase of diploma. The procedures of student's enrollment and valuations are generally raised questions.

Comparatively to boys, girls are more exposed to this practice, especially at 15 and 19 years old, because of the adolescence crisis and mainly the fear of examination failed. And the explanatory factors are the environment, ambition, the living conditions and poverty.

This situation has some consequences on students and particularly on girls' education and damages the quality of Ivorian educational system.

Eradicating the phenomenon through the increase of public awareness and the creation of corruption control cells in schools are the challenge to be faced.

INTRODUCTION

En Afrique Subsaharienne, et particulièrement en Côte d'Ivoire, l'école est en proie à une crise depuis plus d'une décennie. Au nombre des problèmes qui la minent, on peut citer la sous scolarisation des filles. En effet quel que soit le niveau d'étude, les taux bruts de scolarisation de 1999 à 2000, montrent que les filles sont sous représentées dans les effectifs scolaires. Dans le secondaire 1^{er} cycle, les taux bruts de scolarisation chez les garçons sont de 52,9% à Abidjan et 40,7% au niveau national contre 29,9% et 21,8% chez les filles. Et dans le secondaire 2nde cycle, ces taux sont de 25,1% à Abidjan et 19,9% au niveau national chez les garçons contre 12,7% et 8,2% chez les filles (voir annexe 2).

Il ressort donc des disparités entre le taux brut de scolarisation des filles et des garçons à l'école. Cette situation pourrait s'expliquer par plusieurs facteurs à la fois politique économique et socio-culturel. Au plan politique et institutionnel, l'on note l'insuffisance d'aides aux couches défavorisées et l'instabilité politique qui perturbe le déroulement normal de l'école. Les facteurs socio-économiques sont quant à eux liés aux coûts directs et aux coûts d'opportunité de l'éducation. L'insuffisance de moyens financiers chez les parents entravent la scolarisation des enfants et surtout celle de la jeune fille. Enfin au plan social et culturel, l'analphabétisme, les croyances et les considérations sociales selon lesquelles la fille, considérée comme "le sexe faible", serait moins intelligente car, elle a moins de capacité d'analyse que le garçon. C'est pourquoi, il faut lui apporter un soutien et la corruption apparaît comme un moyen de compensation de cette situation.

La corruption, synonyme de « manque d'intégrité morale », prend des proportions de plus en plus inquiétantes. Certes comme l'a dit Dieter F, (1996), la corruption a toujours existé, mais au cours des dernières années, elle s'est étendue et est aujourd'hui devenue un véritable phénomène de société et prend une dimension médiatique qui aurait été inimaginable il y a quelques années. Elle est observée dans tous les secteurs de la vie humaine, où elle aspire des ressources économiques importantes particulièrement des possibilités d'investissement, vers des usages non productifs et réduit les chances d'atteindre les objectifs de développement.

Dans les pays en voie de développement en général, et en Côte d'Ivoire en particulier, la corruption bloque le développement et détruit la morale des générations futures. C'est pourquoi, les pouvoirs publics, les organisations internationales etc, se mobilisent pour tenter de la juguler.

On est alors tenté de se demander comment la corruption entrave t-elle l'éducation en générale et particulièrement celle de la jeune fille ?

La présente étude « corruption en milieu scolaire et éducation des filles» vise à identifier les formes de corruption en milieu scolaire et leurs effets sur l'éducation des filles.

CONTEXTE

Parler de corruption dans le monde scolaire peut paraître, à première vue sans grand intérêt dans la mesure où, cette notion renvoie aux sommes énormes que certains grands gestionnaires détournent et des trafics d'influences qui aboutissent à de grands bénéfices frauduleux.

Au cours de ces dernières années, la corruption est devenue un thème important dans les débats politiques. Les efforts accomplis à l'échelle mondiale pour la combattre en encourageant la transparence et la responsabilité, prennent de l'ampleur. Transparency International classe les pays africains parmi les plus corrompus du monde, (Rapport sur le Développement de l'Afrique 2003). Aucun pays n'est exempt de corruption. Or lorsque la corruption prend certaines proportions, comme c'est le cas en Afrique où le coût s'élève à 148 milliards de dollars par an (Banque Africaine de développement, 2003), elle constitue une menace pour la croissance économique et contrarie les efforts accomplis en vue d'instaurer la bonne gouvernance. Elle devient alors un obstacle au développement durable, aggravant ainsi les disparités économiques (pauvreté), les différentes formes de criminalité, etc.

Certains auteurs d'un point de vue culturaliste, soutiennent qu'en Afrique, la corruption n'est pas considérée comme un mal, mais fait partie des prérogatives naturelles du détenteur du pouvoir. (Razafindrakoto, 2005), ces actes sont considérés comme relevant de l'humanisme. Ce phénomène trouve ses racines dans les circonstances culturelles, politiques et économiques dans lesquelles vivent les individus impliqués. C'est un concept propre à chaque culture, "votre culture vous fait dire que X est corrompu, pas la mienne". L'école étant plongée dans la société, ne peut qu'en ressentir les effets, (Tetchiada, 2004).

Le milieu éducatif de la plupart de nos pays, souffre d'une paupérisation discrète mais tenace. Tous les acteurs de l'école affrontent quotidiennement et sans espoir les affres d'une misère, que chacun à son niveau se trouve obligé de gérer dans une discrétion parfois totale. Cela les rend très sensible à tout ce qui peut faire penser à une petite amélioration des conditions matérielles.

Il y a corruption chaque fois qu'un décideur modifie son choix en échange d'avantages indus. Elle commence souvent par ce sentiment que tout vous est dû, que toujours vous pouvez agir en toute impunité puisque vous n'êtes pas punissable. Que personne ne peut rien vous refuser.

Dans le système éducatif ivoirien en particulier, les élèves, les étudiants, les parents ainsi que le personnel administratif tombent dans le piège de la facilité. Le goût du travail ou de l'effort, n'habite plus ceux qui aspirent à obtenir des diplômes. L'enseignement baisse donc de niveau et les diplômes perdent de leur valeur. Elle endommage le futur social, économique et politique du pays, l'individu vient à croire que l'effort personnel et le mérite ne comptent pas et que le succès passe par la manipulation et le favoritisme. Sans accès équité à l'éducation ou encore avec une éducation de basse qualité, cela donne peu de chance d'échapper à une vie de pauvreté.

La corruption est incompatible avec un des buts majeurs de l'éducation qui est de former un citoyen respectueux des droits de l'homme et de la loi. Eliminer la corruption, c'est améliorer la qualité des services. C'est pourquoi plusieurs structures ont décidé de mener la lutte contre ce phénomène qualifié de gangrène sociale. Deux perspectives sont donc mises en corrélation, l'une est de lutter contre la corruption qui existe dans l'éducation, l'autre est d'utiliser l'éducation comme outil pour lutter contre la corruption. Pour y parvenir, la Côte d'Ivoire a eu recours à l'éducation par la presse. Ainsi des mouvements associatifs tels que la Jeune Chambre Economique, les Conseils et Eglises de l'Afrique de l'Ouest et des Organisations Non Gouvernementales dont Transparency International, organisent des campagnes de sensibilisation de proximité (débat télévisés, affiches et spots publicitaires, panels, conférences) et des études pour amener les acteurs à un changement de comportement dans la mesure où la corruption aurait atteint son paroxysme dans le milieu scolaire ivoirien. En effet, le droit de cuissage, le favoritisme et les pots-de-vin, en sont quelques manifestations qui, selon un pasteur (femme), relèvent de la recherche de la facilité. Tous les acteurs de l'école, seraient atteints par cette "maladie spirituelle", a-t-elle signifié au lancement de la campagne de lutte contre la corruption en milieu scolaire au Cours Secondaire Méthodiste de Cocody. Cette campagne avait pour thème : "Avoir une école sans corruption, c'est bâtir une nation prospère". Pour le président de la conférence, il faut une éducation participative qui inclut un encadrement civique, spirituel et moral. C'est pourquoi, il a conseillé "le travail, rien que le travail", aux élèves. Car "aucun mécanisme divin ne permet de bénéficier de quelque chose qu'on ne mérite pas". (EEMNI 2003).

Le constat est que toutes ces actions engagées n'ont pas abouti aux objectifs souhaités.

Dès lors, qu'est ce que la corruption pour les acteurs de l'école ivoirienne? Quels sont les manifestations et les facteurs qui favorisent la persistance de ce phénomène ? En quoi constitue t-elle une entrave à la scolarisation de la fille ?

1 OBJECTIFS DE L'ETUDE

1.1 Objectif général

La présente étude vise à évaluer les manifestations et à analyser les facteurs favorisant de la corruption dans le système éducatif ivoirien. Puis à proposer des actions susceptibles de guider les décideurs dans la lutte contre ce fléau.

1.2 Objectifs spécifiques

De façon plus spécifique, il s'agit de :

- Identifier les définitions et les formes de la corruption en milieu scolaire ;
- Expliquer et analyser les causes et les conséquences de la corruption en milieu scolaire ;
- Identifier les formes de corruption liées aux filles à l'école et son influence sur leur éducation ;
- Présenter les attentes et les actions proposées par les acteurs de l'école pour lutter contre la corruption.

2 LA REVUE DE LA LITTERATURE

La corruption est un phénomène observé dans le secteur public et privé de nombreux pays dans le monde. Ses effets nuisibles sont beaucoup plus problématiques dans les pays en voie de développement, car ils induisent un coût élevé pour les pauvres. En Afrique, elle fait des ravages et peut transformer ou conduire une bonne politique vers un échec.

Pendant longtemps, la corruption a été considérée comme un sujet tabou et donc ne pouvait faire l'objet d'une analyse quelconque. Mais de nos jours, elle se révèle comme un problème fondamental de développement. Son ampleur dans les pays en voie de développement, les coûts économiques et sociaux qu'elle occasionne, les obstacles qu'elle constitue à la mise en œuvre des réformes, en font une préoccupation dont l'analyse s'impose. Les institutions de Bretton Woods affichent leur volonté d'amener les gouvernants des pays en voie de développement à faire de la lutte contre la corruption, l'une de leurs préoccupations majeures. Cela est l'un des préalables essentiels pour prétendre contracter des emprunts auprès de la Banque Mondiale et du Fonds Monétaire International (Banque Africaine de développement 2003).

Cependant pourquoi les institutions de Bretton Woods font de la lutte contre la corruption, une préoccupation majeure ?

2.1 .Définition de la Corruption

La corruption est définie par Johnston (1996), comme le fait d'un fonctionnaire qui fait un gain, un particulier qui retire un avantage, cependant le lien entre le gain et l'avantage est contraire à la rectitude.

C'est aussi un abus de pouvoir ou une improbité dans le processus de décision qui implique des personnes investies de fonctions publiques ou privées, qui violent leurs devoirs découlant de leur qualité de fonctionnaire, d'employé, d'agent indépendant, en vue d'obtenir des avantages illicites de diverses natures, pour eux mêmes ou pour autrui. En un mot, c'est le comportement qui s'écarte des obligations formelles inhérentes à une fonction publique pour en tirer un avantage privé (famille proche, personnel) en terme d'argent ou de statut, ou qui enfreint des règles interdisant l'exercice de certains types d'influence de nature privée.

La corruption est un phénomène mal connu parce qu'on la circonscrit en un lieu qui représente un petit secteur par rapport à ses vastes domaines. La majorité des personnes réagissent face à la corruption avec des excuses sans grande valeur : «tant qu'on ne fait pas du tort à une personne bien visible, il n'y a pas de problème. Tu ne m'as rien demandé, c'est moi-même qui te l'ai volontairement donné ! C'est juste un petit merci après service rendu ! Je lui ferais bien mal, si je lui refusais ce qu'il me donne ! Il n'y a plus rien de gratuit dans le monde d'aujourd'hui ! Les gens font pire que cela et ne sont nullement inquiétés», (Gbaguidi, 2006, p 2). Selon lui toujours, le corrompu utilise alors des astuces, un chantage à peine déguisé pour piéger psychologiquement le corrupteur. Il met sur la conscience du client, une

charge de dosage progressivement élevée qui à la limite, devient une pression de grande intensité pour le pousser à un état qui l'amène à se sentir prêt à tout faire pour sortir de la situation.

Pendant cette période de torture psychologique, le corrompu, prend son temps. Quel que soit le degré d'urgence du service à accomplir, il se montre insensible, indifférent, froid, impitoyable. Tant que l'ordre ne vient pas d'une hiérarchie, il s'en moque. Il sait par expérience qu'à force d'indifférence et de froideur, il réussira à faire apparaître à la conscience de la victime potentielle, la nécessité de lâcher une rançon. Dans ce cas, il n'aura rien demandé au client. C'est volontairement qu'il lui a porté un cadeau après service. Le système de pourboire étant partout admis, il serait irréprochable et entièrement couvert devant la loi. L'un des effets immédiats de la corruption sur la conscience du corrompu, c'est que l'exploitation assidue de ce délit peut le rendre complètement aveugle et tout à fait insatiable.

2.2. La Corruption dans la société en général

La corruption a toujours été un véritable moyen pour gouverner ou pour conserver le pouvoir et les privilèges. C'est un phénomène ancien et évolutif. Ce qui était corruption à une époque peut ne plus l'être à une autre et réciproquement. Il bénéficie d'un traitement prioritaire par tous les médias et pourtant les données sur la corruption sont rares et non objective.

Ces dernières années, la prise de conscience et l'intérêt pour ces questions ont suscité des réactions nationales et internationales. Le Conseil de l'Europe, l'Organisation pour la Coopération et le Développement Economique (OCDE), l'Union Européenne (UE), l'Organisation des Nations Unies (ONU) et l'Union Africaine ont entrepris des actions pour mener la lutte, (Quinones, 2000). C'est un phénomène qui ne se comprend que dans son contexte social. Quels que soient sa forme et son niveau d'intervention, elle affaiblit les valeurs et anéantit la bonne foi indispensable au fonctionnement des institutions gouvernementales, politiques et commerciales.

Le phénomène a toujours sévit en Afrique, partant des premiers contacts avec l'Europe à la colonisation, les sociétés africaines ont à travers leurs attitudes, révélé son existence. En effet, au cours de la Traite des esclaves, corrompre et se faire corrompre participaient d'une manière d'exercer le pouvoir. Aujourd'hui, elle connaît une évolution sur le continent, (Wikipédia, 2006).

Au Bénin par exemple, la corruption est présentée comme l'un des pires ennemis du développement, (Gbaguidi, 2006), les pratiques de corruption les plus récurrents dans cette société sont la concussion, le trafic d'influence, l'ingérence etc.

Au Cameroun selon Tetchiada (2004), le haut niveau de corruption reste une spécificité du pays. Malgré les pressions internationales et de nombreux plans ou lois de lutte, la pratique reste une constante dans la vie de tous les jours. A tous les niveaux de l'Etat, les fonctionnaires seraient corrompus. Aussi, une étude réalisée par Transparency International (2006), a-t-elle révélé que plus de 50% des ménages camerounais ont reconnu avoir versé au moins un pot-de-vin au cour de l'année 2004. Les populations sont conscientes qu'un tel phénomène est contre-productif, cependant la corruption connaît toujours une

persistance, (Wikipédia, 2006). Malgré les efforts de lutte du gouvernement, le phénomène se présente comme un mal qui ronge la société et freine sa marche vers le progrès. C'est pourquoi, le président du Cameroun a invité la jeunesse à poursuivre le combat contre la corruption.

Au Burkina, la lutte contre la corruption semble relevée plus du discours que d'une réelle volonté des autorités politiques d'en réduire l'ampleur. Selon le Rapport sur le Développement Humain (2003), ce pays, autrefois réputé pour son intégrité, la droiture morale et la modestie de ses hommes, connaît aujourd'hui un développement de la corruption qui prend la forme d'une course à l'enrichissement illicite, avec pour conséquence la perte des valeurs morales. La remise d'un billet en échange de service rendu dans un cadre strictement professionnel, tant à devenir un comportement habituel, peu connu des générations précédentes. Aussi l'ampleur du phénomène a amené certains observateurs de la société burkinabé à soutenir que le pays serait assis sur une poudrière sociale dont la mèche est la corruption. Les pratiques corruptrices seraient pour la plupart, encouragées par l'impunité, le manque de volonté politique, et le laxisme des autorités. (Réseau National de Lutte contre la Corruption, 2003).

En Côte d'Ivoire, les problèmes de corruption datent des années 70 avec la dénonciation par le président de cette époque, des différentes pratiques (pot-de-vin) dans le milieu des fonctionnaires, suivi des audits de la commission européenne de novembre 1998 et avril 1999 et de la suspension des aides à l'endroit du pays par l'union européenne, liée au détournement de 180 millions destinée à la santé et à la préparation des élections en 1992 et 1997. Aussi faut-il noter le déversement de déchets toxiques sur la ville d'Abidjan en novembre 2006 et la saisie de faux diplômes de baccalauréats session 2006.

De plus, selon Sarassoro (1979), la corruption et ses corollaires (détournements, concussion, pot-de-vin...), représentent plus de la moitié des infractions. Et Abidjan se singularise par la petite corruption avec un niveau nettement plus élevé, plus de 16% des adultes en n'ont été victime (Razafindrakoto et al 2005) et 1% de ces actes, sont déjà considérés comme significatif par Transparency International. Ce qui situe le pays à la 11^{ième} place des 163 pays ayant le niveau de corruption, perçu comme étant le plus élevé au monde en 2006.

La corruption porte préjudice au développement et pour améliorer la compétitivité d'un pays, il est essentiel de lutter contre ce phénomène, (Kaufman, 2004). Car chaque fois qu'il y a corruption, à quelque niveau que ce soit, c'est la société entière qui en est victime.

La recherche de mesures plus efficaces, crédibles et applicables pour désigner les responsables et éradiquer la corruption, n'est pas seulement un noble objectif, c'est peut être la survie des institutions juridique, politique, économique et sociale qui est en jeu (Quinones, 2000).

En définitive, la corruption constitue la menace la plus grave pour la démocratie, une cause de répartition impropre des ressources et un obstacle au développement. Elle n'est pas seulement un problème d'ordre interne pour chaque pays mais a au contraire une forte composante transnationale. Une coopération internationale est indispensable pour lutter contre ce fléau.

2.3 Le phénomène de la corruption dans le milieu de l'éducation

De nos jours, la corruption est un sujet qui est ouvertement évoqué dans la plupart des pays et rares sont les systèmes scolaires qui n'en souffrent pas.

Au Mali, le Mouvement pour l'Indépendance, la Renaissance et l'Intégration Africaine (MIRIA) se montre très préoccupé par la situation scolaire et universitaire. Il invite les acteurs de l'école à s'investir davantage pour sa bonne marche en luttant contre la fraude et la corruption par l'éradication du phénomène de marchandisation de l'éducation dans les établissements d'enseignement. Car elles constituent un danger pour l'essor de l'école malienne, détruisent les efforts consentis et l'espoir de développement. Par ailleurs selon le président de la Fédération Nationale des parents d'élèves du Mali (FENAPEM), la corruption à l'école est encouragée par la facilité, la paresse intellectuelle, l'insouciance du lendemain et l'absence du goût des études. Il invite les partenaires de l'école à rétablir les établissements scolaires dans leurs rôles originels de lieux d'études et de préparation à la vie. Il exhorte aussi les hommes de médias à jouer leur rôle pour éradiquer ce fléau qui ronge l'école.

Au Niger, selon l'étude sur la corruption dans l'enseignement supérieur, réalisée par l'Association Nigérienne de Lutte contre la Corruption, l'éducation se retrouve en première position de tous les secteurs corrompus. Elle est manifeste dans la falsification des bulletins de notes et la gestion des établissements durant la période de la rentrée scolaire, le recrutement des élèves, les transferts d'un établissement à un autre, les examens, les concours de recrutement des enseignants et les attributions des bourses. Cette corruption met face à face des correcteurs et des parents d'élèves qui ont pour souci, la réussite de leurs enfants. Ensuite des intermédiaires prennent de l'argent aux parents pour entreprendre des démarches auprès des correcteurs. Enfin des groupes d'enseignants ou de complices se forment pour offrir des services de fraudes et promettre le succès à l'examen aux élèves. Mais les sommes exigées varient selon l'objectif recherché (ANLC/TI, 2004).

La corruption en milieu éducatif béninois ne présente que la physionomie du phénomène générale dans ce pays, sa source principale est la pauvreté et le cadre de travail très peu enviable de l'enseignant.. Les solutions pour juguler le phénomène sont la vulgarisation des textes réprimant la corruption en milieu scolaire et l'amélioration du niveau de vie des populations (Gbaguidi, 2006).

Au Cameroun, l'école souffre de la paresse de ses élèves, de la recrudescence de pratiques "mafieuses", des effectifs pléthoriques et de la désaffection des enseignants auxquels s'ajoute la corruption qui a emballé tout le système. Les pratiques les plus visibles sont la vente des places lors des inscriptions, l'achat des diplômes, la modification des bulletins de notes, la sollicitation des faveurs des enseignants et les détournements des frais de scolarité.

Les pouvoirs publics mènent un combat contre la corruption en milieu éducatif où celle-ci est en passe de "s'institutionnaliser" par la création de commissions d'inscription des élèves et de cellules d'étude des dossiers d'admission. A cette mesure, s'ajoute la création de commissions d'attribution des

marchés aux établissements, présidée par des personnalités indépendantes issues d'horizons divers et de la société civile (Transparency International 2006).

En Guinée, la corruption ralentit considérablement son évolution au profit du mercantilisme. Chefs d'établissement et professeurs participent de près ou de loin à cette opération. Cette pratique a des conséquences néfastes sur le système éducatif et la société toute entière. Car ces élèves, cadres de demain, se retrouvent en classe supérieure sans avoir le niveau. Pour que la Guinée de demain soit une Guinée d'évolution, elle doit éradiquer ce fléau dans ses écoles. Car «une nation ne vaut que par ce que vaut son école» (Samba Sow 2006).

A Madagascar, la corruption est considérée comme un mal crucial. Au sein des services sociaux, l'éducation vient en deuxième position après la santé. Les autorités ont décidé alors de mettre en place une politique active pour lutter contre ce mal (Razafindrakoto et al., 2005).

En Côte d'Ivoire, les problèmes de corruption en milieu scolaire sont plus récurrents lors des inscriptions dans les établissements scolaires et des évaluations (tricherie, fraude durant les examens de fin d'année, faux diplômes etc). Tous les acteurs de l'école sont concernés par ces pratiques au sein du système. La corruption est devenue un fléau grave dans le milieu scolaire et universitaire (24 Heures, des 21 et 22 février, 2006).

Bien que la pauvreté et le faible revenu des individus soient généralement considérés comme causes importantes de la corruption dans l'éducation, d'autres causes telles que le manque d'intégrité personnelle, les faibles rémunérations des agents de l'état etc, concourent à l'émergence du phénomène. Et les victimes sont les populations issues des couches sociales défavorisées.

Des études ont été réalisées sur le thème de la corruption à travers le monde, aussi bien dans les différents secteurs d'activités que dans le monde scolaire. Les méthodes utilisées pour recueillir les informations sont les entretiens auprès des acteurs de l'école et la population en général.

Cependant, en Côte d'Ivoire, les actions contre la corruption visent plus la dénonciation et la sensibilisation des acteurs en général. Aussi faut-il souligner la rareté des études sur la perception et les pratiques corruptrices en milieu scolaire et de façon spécifique son influence sur l'éducation des filles.

Pour apporter une contribution à cette lutte, nous nous proposons à travers cette étude de montrer les effets de la corruption sur l'éducation des filles en milieu scolaire.

3 METHODOLOGIE

3-1 Site de l'étude

La présente étude s'est réalisée dans le district d'Abidjan, dans 6 établissements des communes de Yopougon, Cocody et Bingerville.

Commune très peuplée, Yopougon totalise près du tiers de la population abidjanaise estimée aujourd'hui à plus de 3 millions d'habitants. Elle regorge de nombreuses écoles dont le lycée municipal Pierre Gadié et le lycée des jeunes filles.

Le lycée municipal Pierre Gadié est un établissement public d'enseignement général ouvert depuis 1987. C'est l'un des établissements les plus peuplés d'Abidjan. Quant au lycée des jeunes filles, ses effectifs ont doublé en moins de dix ans contrairement aux infrastructures prévues initialement pour mille cinq cent élèves.

Cocody, une autre commune d'Abidjan, est une zone résidentielle qui englobe de grandes institutions telles que les universités et des lycées et collèges dont l'établissement Jean Piaget et le Lycée Sainte Marie. Leur choix se justifie pour l'un, par son statut d'école d'expérimentation de l'ENS qui assure la formation des formateurs et pour l'autre, pour ce qu'elle est une d'école d'excellence.

Bingerville, ville moyenne, située à une vingtaine de kilomètre d'Abidjan, subit aussi son influence. Nous nous sommes intéressés au lycée Mami Fatai parce qu'il fait partit des premières écoles filles du pays et au collège moderne du fait qu'il est la seule école publique mixte de la ville.

Par ailleurs, nous avons tenu à faire une comparaison entre les écoles de filles et les écoles mixtes. Il faut noter que le lycée est un établissement composé du 1^{er} et du 2nde cycle. Le collège quant à lui ne comprend que le 1^{er} cycle.

La répartition des établissements par site d'étude, est présentée dans le tableau 1

Tableau 1 : Répartition des écoles par site d'étude

Types d'établissement	Sites		
	Abidjan		Bingerville
	Populaire	Résidentielle	
Ecoles non mixtes	Lycée jeune fille	Lycée Sainte Marie	Lycée Mami Fatai
Ecoles mixtes	Lycée Pierre Gadié	Jean Piaget	Collège moderne

3-2 Population cible

La population d'étude est composée d'abord des élèves de la 4^{ème} à la terminale. Ensuite des enseignants et du personnel administratif. Un échantillon proportionnel de 10% a été appliqué à l'effectif total de la population enquêtée dans la mesure où tous les individus ne pouvaient faire l'objet

d'étude compte tenu des effectifs élevés et du fait du temps imparti pour réaliser l'étude. Aussi cette étude se voulait plus qualitative pour mieux appréhender les facteurs explicatifs de la corruption.

3-3 Echantillonnage

Les effectifs total des élèves, des enseignants et du personnel administratif, sont présentés dans les tableaux. 2 et 3.

Tableau 2 : Répartition des effectifs d'enseignants et du personnel administratif par genre et par école

Ecoles	Enseignants		Administration			Total			
	T	F	G	T	F	G	T	F	G
Lycée municipal Yopougon	94	30	64	19	7	12	113	40	73
Lycée Jeunes filles Yopougon	101	37	64	36	24	12	137	61	76
Lycée Sainte Marie	106	52	54	18	17	1	124	69	55
Etablissement Jean Piaget	50	20	30	12	5	7	62	55	37
Lycée Mami faitai Bingerville	133	60	73	26	21	6	159	81	79
Collège moderne Bingerville	89	38	51	16	7	9	105	45	60
Total	700								

Tableau 3 : Répartition des effectifs d'élèves par niveau et par genre et par école

Ecoles	4 ^{ième}			3 ^{ième}			2 ^{nde}			1 ^{ère}			Tle		
	F	G	T	F	G	T	F	G	T	F	G	T	F	G	T
Lycée municipal Yopougon				210	510	720	70	220	290	130	350	480	140	160	300
Lycée Jeunes filles Yopougon				612		612	286		286	133		133			
Lycée Sainte Marie				289		289	218		218	187		187	197		194
Etablissement Jean Piaget							80	70	150	60	50	110	70	70	740
Lycée Mami faitai Bingerville				325		325	581		581	384		384	613		613
Collège moderne Bingerville	317	260	577	286	351										
Total général	7189														

Au total, 10% de ces effectifs ont été interrogés. Les tableaux 5 à 8, indiquent les proportions d'élèves, d'enseignants et de personnels administratifs, interrogés par site.

Tableau 4 Répartition des d'enseignants et du personnel administratif interrogés par école

Ecoles	Enseignants		Administration		Total		
	F	G	F	G	F	G	T
Lycée municipal Yopougon	1	10	1	1	2	11	13
Lycée Jeunes filles Yopougon	4	6	2	1	6	7	13
Lycée Sainte Marie	5	5	2		7	5	12
Etablissement Jean Piaget	3	2	1	1	4	3	7
Lycée Mami faitai Bingerville	3	5	1	1	4	6	10
Collège moderne Bingerville	6	7	1	1	7	8	15
Total	22	35	8	5	70		

Tableau 5 : Répartition des élèves interrogés à Bingerville par niveau et par genre

Ecoles	Collège moderne				Mami Faitai		Total			
	Fille		Garçon		Fille		Fille		Garçon	
	V.A	V.R	V.A	V.R	V.A	V.R	V.A	V.R	V.R	V.R
4 ^{ème}	31	52,5	26	42,6			31	13,4	26	42,6
3 ^{ème}	28	47,5	35	57,4	32	18,6	60	26,0	35	57,4
2 ^{nde}					50	29,1	50	21,6		
1 ^{ère}					38	22,1	38	16,5		
Tle					52	30,2	52	22,5		
Total	59	100	61	100	172	100	231	100	61	100
Total général	292									

Tableau 6 : Répartition des élèves interrogés à Cocody par niveau et par genre

Ecoles	Jean Piaget				Sainte Marie		Total			
	Fille		Garçon		Fille		Fille		Garçon	
	V.A	V.R	V.A	V.R	V.A	V.R	V.A	V.R	V.R	V.R
3 ^{ème}					30	30,9	30	25,4		
2 ^{nde}	8	38,1	7	36,8	23	23,7	31	26,3	7	36,8
1 ^{ère}	6	28,6	5	26,3	23	23,7	29	24,6	5	26,3
Tle	7	33,3	7	36,8	21	21,6	28	23,7	7	36,8
Total 1	21	100	19	100	97	100	118	100	19	100
Total général	137									

Tableau 7 : Répartition des élèves interrogés à Yopougon par niveau et par genre

Ecoles	Lycée municipal				Jeunes filles		Total			
	Fille		Garçon		Fille		Fille		Garçon	
	V.A	V.R	V.A	V.R	V.A	V.R	V.A	V.R	V.R	V.R
3 ^{ème}	21	38,2	51	41,1	59	53,2	80	48,2	51	41,1
2 ^{nde}	7	12,7	22	17,7	28	25,2	35	21,1	22	17,7
1 ^{ère}	13	23,6	35	28,2	24	21,6	37	22,3	35	28,2
Tle	14	25,5	16	12,9			14	8,4	16	12,9
Total 1	55	100	124	100	111	100	166	100	124	100
Total général	290									

Tableau 8 : Répartition totale des élèves interrogés

	Effectif	Pourcentage
Bingerville	292	40,6
Cocody	137	19,1
Yopougon	290	40,3
Total	719	100

3-3 Méthode de collecte des données:

Cette étude combine deux approches complémentaires, qualitative et quantitative.

3-3-1 Approche qualitative

L'approche qualitative est fondée sur des entretiens individuels (70) avec le personnel administratif et les enseignants et des Focus Groups (21) avec les élèves de chaque établissement pour mieux appréhender leurs perceptions, connaissances et expériences en matière de corruption en milieu scolaire. Les Focus Groups ont été conduits avec des groupes composés de 8 à 12 élèves de tous les niveaux, pour une durée de 30 à 45 min. Les résultats sont présentés dans le tableau 9.

Tableau 9 : Répartition des Focus Group par école

Nombres d'entretien de groupe	Type d'écoles					
	Ecoles mixtes			Ecoles non mixtes		
	Pierre Gadié	Jean Piaget	Collège moderne	Mami faitai	Sainte Marie	Jeunes filles
Filles	2	2	2	2	2	2
Garçons	2	2	2	-	-	-
Filles et garçons	1	1	1	-	-	-
Total	5	5	5	2	2	2

Un guide d'entretien a été élaboré à l'endroit des enseignants et du personnel administratif de chaque établissement.

Les différentes sections du guide d'entretien et les points essentiels abordés lors des focus groups portent sur :

- la connaissance de la corruption (formes; définition, causes et conséquences) ;
- le genre et la corruption;
- les solutions proposées par les enquêtés pour lutter contre le phénomène.

3-3-2 Approche quantitative

Elle a consisté à administrer un questionnaire standardisé aux élèves (annexe1), afin d'appréhender leurs perceptions, connaissances et expériences en matière de corruption dans le milieu scolaire. Ce questionnaire comprend aussi bien des questions fermées que des questions ouvertes.

La population des élèves intéressée par le questionnaire est composée des élèves de la 4^{ème} à la terminale des différentes écoles. Cependant tous les niveaux n'étaient pas représentés dans les écoles. Ainsi à Bingerville, le collège moderne mixte se compose du 1^{er} cycle, à Jean Piaget de Cocody, il n'y a pas de classe de 3^{ème} et au Lycée Jeunes filles de Yopougon, il n'existe pas de classe de terminale.

Les sections portent sur :

- la connaissance de la corruption (formes; définition, causes et conséquences) ;
- le genre et la corruption;
- les solutions proposées par les enquêtés pour lutter contre le phénomène.

Le guide d'entretien a été validé par des interviews auprès des enseignants et du personnel administratif de l'établissement Jean Piaget. Quant au questionnaire, il a été administré aux élèves du lycée municipal de Yopougon pour être validé.

3-4 Méthode d'analyse des données

Les entretiens et les Focus Group ont été enregistrés dans Word. Nous avons ensuite procédé à une analyse du contenu.

Les données statistiques recueillies à l'aide du questionnaire ont été analysées avec les logiciels Excel, Epi Info version 6.4 et SPSS.

4 RESULTATS DE L'ETUDE

Suivant les objectifs de la présente étude, les données recueillies à partir du questionnaire, des entretiens individuels et de groupe ont été regroupées en quatre points essentiels.

- Les problèmes généraux de l'école
- Les connaissances sur la corruption
- Les conséquences sur l'éducation des filles
- Les Propositions pour la lutte contre la corruption

4-1 Les caractéristiques des enquêtés.

Les caractéristiques de l'échantillon composé d'élèves, d'enseignants et des membres de l'administratif sont présentées les tableaux 8 à 12.

4 -1.1 Présentation de l'échantillon des élèves

Cet échantillon est caractérisé par le sexe, l'âge, le niveau d'instruction et la religion.

Tableau 8 : Répartition des enquêtés par tranche d'âge

Tranche d'âge	10-14	15-19	20 et plus	Total
Valeur absolue	96	518	105	719
Valeur relative	13,4	72	14,6	100

La majorité des sujets interrogés ont l'âge qui se situe entre 15 et 19 ans (72%), suivi par ceux de 10 à 14 ans (13,4 %) et ceux de 20 ans et plus (14,6%). Le nombre d'élève dont l'âge est compris entre 15 et 19, c'est l'âge des études secondaire de façon générale.

L'âge constitue une variable importante en ce sens que tous les élèves ont des attitudes différentes à l'égard de la corruption, car ils n'expriment pas les mêmes besoins et expériences.

Tableau 10 : Répartition des enquêtés par niveau d'instruction

Niveau	1 ^{er} cycle	2 ^{er} cycle	Total
Valeur absolue	324	395	719
Valeur relative	45	55	100

Les sujets interrogés au 1^{er} cycle (4^{ième} et 3^{ième}), représentent 45%, et ceux du 2nde cycle (2nde, 1^{ère} et terminale) représentent 55%.

Le niveau d'instruction peut faire varier le niveau de connaissance et la pratique de la corruption en fonction des priorités des individus.

Tableau 11 : Répartition des enquêtés par sexe

Sexe	Masculin	Féminin	Total
Valeur absolue	208	511	719
Valeur relative	29	71	100

Les sujets masculins représentent 29% et les sujets féminins 71%. Notre choix s'est plus porté sur la fille du fait de la particularité de l'étude axé sur la notion du genre.

Le sexe semble avoir un impact évident sur l'attitude à l'égard de la corruption. La division des rôles sociaux étant fonction du sexe, les filles et les garçons n'ont pas les mêmes contraintes, ni les mêmes attentes, leurs perceptions peuvent différer à l'égard de la corruption.

Tableau 12 : Répartition des enquêtés par religion

Religion	Chrétienne	Musulmane	Animiste	Autres religions	Total
Valeur absolue	546	88	17	68	719
Valeur relative	76	12,2	2,4	9,4	100

La majorité des sujets enquêtés sont des chrétiens (76%), suivis des musulmans (12,2%), ensuite les animistes (2,4%) et les autres religions (9,4%).

La pratique de la religion peut influencer le rapport à la corruption. Selon que les sujets soient religieux, pratiquants ou non, ils n'ont pas la même attitude envers la corruption. Un religieux tend à se laisser transformer par les lois et les recommandations de sa religion. C'est-à-dire privilégier les valeurs morales et condamner les actes tels que la corruption, même si selon Ezoua (1999) : «Malheureusement, la corruption existe dans la maison de Dieu».

4 -1.2 Présentation de l'échantillon des enseignants et du personnel administratif

Les entretiens avec les enseignants et le personnel administratif des différentes écoles se sont faits sur la base de la répartition de l'échantillon sélectionné (voir le tableau 4).

4-2-.Les problèmes généraux de l'école

Les difficultés de la majorité des établissements enquêtés se posent au niveau de l'équipement et de la gestion.

- Problèmes liés à l'équipement

En ce qui concerne les équipements, on note l'insuffisance et la vétusté des bâtiments, des salles de classe et du matériel didactique, auxquels s'ajoute le problème d'hygiène, qui se pose en terme

d'absence de toilettes appropriées surtout pour les filles ou même de leur inexistence ; puis du manque d'entretien de l'environnement scolaire exposant toute la population des établissements visités à l'insécurité. Cela est beaucoup plus visible dans les écoles de Yopougon et de Bingerville qui disposent du plus grand effectif, cependant les équipements sont en nombre insuffisant. Contrairement à Cocody où les effectifs sont en général maîtrisés.

- Au niveau de la gestion

Les problèmes ici se posent en terme de violence, de contenu de programme, d'absentéisme, d'insuffisance de ressources financières et de difficulté au niveau de la communication.

- La violence en milieu scolaire a été évoqué par les enquêtés, surtout dans les écoles mixtes (Bingerville et Yopougon), avec la présence de la FESCI (Fédération estudiantine et scolaire de Côte d'Ivoire) qui s'adonne au racket sous diverses formes (ponction sur la bourse des élèves, cotisations pour des cas dits sociaux, etc). Ensuite il y a les grèves intempestives très souvent dues à l'intrusion de la politique à l'école, les agressions sur les biens et les personnes (élèves, enseignants, personnels administratifs etc.) occasionnées aussi bien par les élèves que les enseignants.

- Pour ce qui est du contenu des programmes, il faut noter l'inadaptation des programmes aux attentes des bénéficiaires. Ces curricula trop souvent complexes, ne peuvent s'achever dans les délais prescrits (années scolaires) et ne favorisent pas toujours une réelle insertion sociale de l'individu à la fin de son cursus scolaire.

- L'absentéisme des enseignants se justifie par une absence de profil de carrière, souvent cause de démotivation de ces derniers dans les établissements publics. Contrairement au dévouement dont ils font preuves dans les établissements privés, à la recherche d'autres gains.

- Aussi, les problèmes économiques, la pauvreté, la recherche du gain facile et les difficiles conditions de vie liées à la crise socio-politique, conduisent certains acteurs de l'école à trouver des astuces telles que les frais d'entretien des établissements scolaires et de reprographie (épreuves, documents administratifs), exigés par élève, la vente des fiches d'examens et de fascicules, les cours de renforcement etc., imposés aux élèves par le COGES, l'administration et les enseignants.

Ces cotisations posent problème en ce sens que pour les élèves, elles ne servent pas à réaliser ce pour quoi elles ont été imposées mais alimentent très souvent les poches des initiateurs.

- Enfin l'insuffisance, voire l'absence de communication entre les différents acteurs de l'école contribue à la persistance de toutes ces difficultés évoquées dans la mesure où il n'y a pas d'interlocuteur véritable entre éducateurs et élèves. Ces derniers sont très souvent livrés à eux-mêmes lorsqu'ils sont confrontés à des difficultés.

Toutes ces difficultés concourent à l'émergence du phénomène de la corruption en milieu scolaire. Quelles sont cependant les connaissances des acteurs de l'école en matière de corruption ?

4-3- Connaissance sur la corruption

4-3. 1 Définition de la corruption

La corruption existe en milieu scolaire ivoirien. 89,3% des élèves enquêtés en ont entendu parler, mais seulement 35,6% la définissent clairement. L'on retient aussi que la définition de la corruption prête à confusion. En effet pour la définir, le recrutement parallèle est cité par 60,8% des réponses, suivi par le trafic d'influence (56,1%); le pot-de-vin (48,5%); le droit de cuissage (41,8%), les notes de complaisance (36,7%) et le favoritisme (32,4%), dans le tableau 13.

Tableau 13 : Répartition des enquêtés élèves selon les définitions

Expressions	Oui		Non		Ne sais pas		Total	
	VA	VR	VA	VR	VA	VR	VA	VR
Favoritisme	233	32,4	168	23,4	318	42,2	719	100
Trafic d'influence	403	56,1	84	11,7	232	32,2	719	100
Droit de cuissage	300	41,8	81	11,5	338	46,7	719	100
Recrutement parallèle	437	60,8	63	9	219	30,2	719	100
Note de complaisance	263	36,7	134	18,6	322	44,7	719	100
Pot-de-vin	349	48,5	88	12,2	282	39,3	719	100

Les termes suivants sont utilisés pour la définir : échange, soudoyement, arrangement, don de matériel ou de son corps (fille) pour obtenir quelque chose en retour. A cela il faut ajouter la notion d'illégalité de l'acte posé entre deux ou plusieurs individus.

Pour ce qui concerne les résultats des entretiens avec les enseignants et les membres de l'administration, il ressort que la corruption est un phénomène culturel « les parents le font, les enfants le feront ». Un acte qui consiste à jouer sur la conscience d'un individu à travers un moyen financier ou matériel pour obtenir des facilités ou des services. De façon plus pratique, c'est le fait par exemple de soudoyer un professeur ou un chef d'établissement afin d'obtenir des notes ou d'inscrire un protégé. Il s'agit en un mot de satisfaire ses besoins par des moyens très souvent illégaux. Aussi certaines expressions telles que « ramollissement », « caillou » « contexte », « fait nous faire » « qui donne reçoit », dans le langage populaire servent parfois à désigner la corruption, tels que rapportés par les entretiens individuels et de groupe.

La connaissance du phénomène n'est pas liée au niveau d'instruction car de la 3^{ème} à la terminale, le phénomène est connu de tous, soit une proportion supérieure à 52%.

Cependant la définition de la corruption est mieux rendue par les élèves de la terminale (53,1%) par rapport aux autres niveaux (moins de 50%). C'est ce que traduit le tableau ci-dessous.

Tableau 14 : Répartition des élèves selon les définitions par niveau d'étude.

Niveau d'étude	Définition						Total	
	Bonne		Biaisée		Mauvaise		V.A	V.R
	V.A	V.R	V.A	V.R	V.A	V.R		
4 ^{ième}	17	29,8	19	33,3	21	36,8	57	100
3 ^{ième}	95	37,1	67	26,2	94	36,7	256	100
2 ^{nde}	70	48,3	42	29	33	22,8	145	100
1 ^{ière}	56	38,9	47	32,6	41	28,5	144	100
Tle	62	53,1	33	28,2	22	18,8	117	100

Par ailleurs la définition est aussi liée au quartier de fréquentation des enquêtés. Ainsi les résultats indiquent pour les élèves qui fréquentent les établissements de Cocody (50,4%) des réponses, pour ceux de Yopougon (43,6%) et pour ceux de Bingerville (42,9%).

L'on pourrait justifier cela par le fait que Cocody étant un quartier résidentiel, il offre aux élèves, un niveau de langue soutenu. Ils ont donc la possibilité de mieux rendre les informations sur un sujet donné contrairement aux quartiers populaires (Yopougon et Bingerville).

Si la connaissance du phénomène n'est pas liée au niveau d'étude, qu'en est-il de sa pratique ?

4-4 Les pratiques de la corruption

4-4-1 Les formes de corruption en milieu scolaire

Tableau 15 : Les formes les plus répandues selon les élèves.

Formes répandues	Très répandu		Peu répandu		Pas répandu		Ne sais pas		Total	
	VA	VR	VA	VR	VA	VR	VA	VR	VA	VR
Favoritisme	254	35,3	236	32,82	71	9,9	158	22,0	719	100
Trafic d'influence	317	44,1	226	31,43	39	5,4	137	19,1	719	100
Droit de cuissage	309	43,0	160	22,25	78	10,8	172	23,9	719	100
Recrutement parallèle	361	50,2	184	25,59	41	5,7	133	18,5	719	100
Note de complaisance	264	36,7	227	31,57	66	9,2	162	22,5	719	100
Pot-de-vin	308	42,8	146	20,31	92	12,8	173	24,1	719	100

Selon les données du tableau 15, les formes de corruption les plus répandues, indiquent la note de complaisance (61,9%) des réponses, suivi par le trafic d'influence (58,5%), les recrutements parallèles (50,2%), le droit de cuissage (43%), le pot -de - vin (42,8%) et le favoritisme (35,3%).

Le trafic d'influence se fait le plus souvent sur la base de chantage, d'abus d'autorité ou de liens de parenté et/ou d'amitié. Le pot -de - vin quant à lui se manifeste par l'achat de diplôme, de moyenne, de

notes ou d'épreuves en classe et aux examens et par la falsification de notes dans les relevés ou les cahiers de note lors des orientations.

Le droit de cuissage, pratique la plus citée au niveau des jeunes filles, se manifeste par l'entretien de rapports sexuels entre élèves et enseignants ou membre de l'administration dans le but d'obtenir des faveurs et des facilités. Enfin le favoritisme se manifeste à travers des cours de renforcements, la vente de fascicules ou d'objets divers (tenues de sport, les friandises etc), à des coûts variables d'un enseignant à l'autre, puis par la tricherie et la fraude.

Tableau 16 : Les formes de corruption chez les filles selon les enquêtés élèves

Pratique selon le genre	Très répandu		Peu répandu		Pas répandu		Ne sais pas		Total	
	VA	VR	VA	VR	VA	VR	VA	VR	VA	VR
Favoritisme	333	46,3	146	20,3	56	7,8	184	25,6	719	100
Trafic d'influence	210	29,2	234	32,5	65	9,0	210	29,2	719	100
Droit de cuissage	425	59,1	74	10,3	59	8,2	161	22,4	719	100
Recrutement parallèle	173	24,1	232	32,3	75	10,4	239	33,2	719	100
Note de complaisance	445	61,9	112	15,6	27	3,8	135	18,8	719	100
Pot-de-vin	157	21,8	188	26,1	132	18,4	242	33,7	719	100

Au niveau des filles, les formes de corruption les plus répandues tels que présentées dans le tableau 16, sont les notes de complaisance (61,9%), le droit de cuissage (59,1%) et le favoritisme (46,3%) des réponses.

4-4-2 Les acteurs de la corruption

La majorité des individus interrogés ont connaissance des acteurs de la corruption. Au niveau des élèves, les données indiquent pour ceux qui ont connaissance d'un corrompue (65,4%) des réponses ; ceux qui connaissent un corrompu (72,9%) et ceux qui soutiennent avoir été déjà acteur de la corruption (38,9%).

Tableau 17: Répartition des enquêtés élèves selon le statut social des acteurs.

Acteurs									Total	
	1 ^{er}		2 ^{ème}		3 ^{ème}		Ne sais pas		V.A	V.R
	V.A	V.R	V.A	V.R	V.A	V.R	V.A	V.R		
Parent	228	31,8	185	25,7	212	29,5	94	13	719	100
Fille	270	37,5	187	26	140	19,5	122	17	719	100
Garçon	134	18,6	232	32,3	172	23,9	181	25,2	719	100
Enseignant	399	55,6	185	25,7	67	9,3	68	9,4	719	100
Administration	316	43,9	119	16,7	147	20,4	137	19	719	100

Les informations indiquent dans le tableau 17 que les professeurs sont les premiers impliqués soit (55,5%) des réponses, suivis de l'administration (43,9%), ensuite des élèves filles (37,6%), des parents (31,7%) et des élèves garçons (18,6%). On retient donc qu'au niveau des élèves, les filles prennent le pas sur les garçons dans la pratique.

En milieu scolaire, le phénomène met en interaction au moins deux acteurs qui le pratiquent sous plusieurs formes. La société toute entière est mise en cause depuis l'administration jusqu'aux élèves en passant par les enseignants.

L'on pourrait justifier cela par les sentiments affectifs qui lient ces parents à leurs enfants et le souci de la réalisation sociale de leur progéniture. Ainsi quelle que soit la classe sociale des parents, ils se donnent les moyens d'accomplir les désirs de leurs enfants en passant soit par les professeurs, soit par l'administration. Le taux élevé de la pratique chez les filles (37,5%) des réponses, pourrait s'expliquer par la conception que la société a de la fille. En effet, la fille est vue comme un être peu méritant, qui a toujours besoin d'aide. Cette conception influence la fille qui finit par croire qu'elle est un être fragile qui a besoin de soutien, de facilité dans toutes ses entreprises. Elle n'hésite pas à passer par des moyens même peu recommandés pour atteindre ses objectifs. En ce qui concerne les enseignants, l'on retient qu'en plus de pratiquer délibérément la corruption, ils subissent beaucoup de pressions de la part d'autres acteurs (élèves, parents, administration, collègues). A ceux-la, s'ajoutent les membres de l'administration, les secrétaires généraux, jury et surveillants de centres d'examen etc., et même les policiers commis à la surveillance pendant les compositions. Il faut retenir des enseignants et du personnel administratif que les élèves sont ceux qui pratiquent le plus la corruption. C'est le fait surtout des filles par la séduction et des garçons par les moyens financiers.

La mise en relation du niveau d'instruction et de la profession des parents ou du tuteur des enquêtés, montre que ceux dont les parents ont un niveau d'étude primaire ou qui sont analphabètes sont plus actifs dans ce phénomène. Les pourcentages sont de (43,8%) des réponses pour le père analphabète ; (48,3%) pour la mère. Au niveau de la profession c'est surtout la mère qui s'adonne plus à cette pratique, soit (42,3%) suivi du père, (42,2%). Aussi l'on note que les élèves qui vivent avec un des deux parents pratiquent plus la corruption soit (44,1%) que ceux qui vivent avec les deux parents (41,5%) et ceux qui vivent seuls, chez un frère, avec les grand parents ou chez un tuteur, pratiquent moins la corruption à l'école.

Cela pourrait se comprendre par le fait que les parents animés par le souci de conduire leurs enfants à la réussite mettent tout en œuvre pour y parvenir afin de leur témoigner leur affection. Par contre, les élèves qui sont loin de leurs parents s'adonnent plus au travail afin de mériter leur confiance et aussi celle des tuteurs.

Tableau 18 : Répartition des enquêtées élèves selon l’environnement familial et la pratique de la corruption

Situation familiale	Acteur						Total	
	Oui		Non		Ne sais pas			
	V.A	V.R	V.A	V.R	V.A	V.R	V.A	V.R
Père et mère	117	41,2	165	58,1	2	0,7	284	100
Un des deux	75	44	95	55	3	1	173	100
Tuteur	58	40	86	59,3	1	0,7	145	100
Autre	11	33,3	20	60,6	87	39,4	117	100

Cette pratique est aussi liée à la taille de la famille. En effet, les élèves vivants dans les familles composées de moins d’une dizaine de membres, ont une pratique supérieure à (50%). Par contre au delà de dix membres, la pratique est inférieure ou égale à (50%). En effet lorsque la taille de la famille n’est pas grande, les parents ont la capacité de s’occuper de chaque enfant, faire face à ses difficultés, ce qui s’avère difficile à mesure que le nombre d’enfant augmente.

L’âge, la religion et à l’ethnie influence à leur tour le rapport des individus à la corruption. Au niveau de l’âge, nous retenons que ce sont les élèves de 15 à19 ans qui pratiquent le plus la corruption avec (44,7%), suivis de ceux de 20 ans et plus (38,3%) et ceux de 10 à 14 ans avec (26,9%). Cela pourrait s’expliquer par le fait qu’à ces âges, les élèves font leur crise de puberté et seraient favorables à tous les vices y compris la corruption. Ceux de 20 ans et plus sont susceptibles d’être renvoyés du fait de la limite d’âge.

Tableau 19: Répartition des enquêtés élèves selon l’âge et la pratique

Age	Pratique				Total	
	Oui		Non			
	V.A	V.R	V.A	V.R	V.A	V.R
10-14	25	26,9	62	66,6	87	100
15-19	215	44,7	264	54,9	481	100
20 et plus	18	38,3	29	61,7	47	100

Les données montrent aussi que les redoublants des classes d’examen sont plus prompts à s’adonner à la corruption (41,9 %) des réponses pour les élèves de la classe de 3^{ième} et (40,7%) pour ceux de la de terminale. Toutefois cette tendance s’inverse dans les classes de 2^{nde} et de 1^{ière}. Dans les classes d’examen, les redoublants s’y adonnent le plus. Cela pourrait se justifier par la peur d’un second échec qui les exposerait à l’exclusion. Quand aux non redoublants, ils le feront peut-être par imitation.

Tableau 20 : Répartition des enquêtées élèves selon le niveau d’instruction, le redoublement et la pratique

Niveau		Pratique de la corruption				Total	
		Oui		Non			
		V.A	V.R	V.A	V.R	V.A	V.R
4 ^{ième}	Red	3	60,0	2	40,0	5	100
	Non red	23	35,9	34	53,1	64	100
3 ^{ième}	Red	13	41,9	18	58,1	31	100
	Non red	65	34,2	125	65,8	190	100
2 ^{nde}	Red	7	41,2	10	58,8	17	100
	Non red	74	51,4	70	48,6	144	100
1 ^{ière}	Red	1	25	3	75	4	100
	Non red	48	55,2	39	44,8	87	100
Tle	Red	11	40,7	16	59,3	27	100
	Non red	28	36,4	49	63,6	77	100

Au niveau de la religion, la pratique serait le fait des animistes (71,4%) des réponses ; suivi des chrétiens (43,2%), ensuite des musulmans (38,3%) et les pratiquants d’autres religions (14,3%).

Les Gur, sont parmi les groupes ethniques rencontrés, ceux qui pratiquent le plus la corruption (53,8%), suivis des mandés du Nord (50%) ; les Akan (42,9%), les étrangers (42,23%), les Krou (39%) et les mandés du Sud (34,7%).

Ces chiffres indiquent que tous les groupes ethniques sont touchés par la corruption. Ce qui pourrait être justifié par le fait que, dans la culture des individus, ce sont des actes qui sont tolérés. En effet faire un présent ou accorder des faveurs à un individu pour un service rendu, serait un geste approuvé et accepté par toutes les cultures surtout africaine.

4-4-3 Les expériences en matière de corruption

Les expériences sont multiples. Les cas les plus récurrents sont les échanges d’argent contre des notes à l’oral pendant les examens de fin d’année. «Le professeur m’a dit à l’oral d’anglais qu’en Côte d’Ivoire, on ne parle pas l’anglais et que n’étant pas ghanéen, pour réussir à mon examen, je devais payer» : tels sont les propos d’un élève de la classe de 3^{ième} au lycée des jeunes filles de Yopougon.

Pendant les épreuves écrites des examens, les élèves cotisent parfois pour les surveillants qui mettent à leur disposition, les corrigés des épreuves. Puis « les opérations hibou » qui consistent à faire recomposer un candidat et à remplacer sa copie initiale par la nouvelle. Des réseaux de mercenaires s’organisent pour vendre les corrigés des épreuves ou même composer à la place de certains candidats à

l'occasion de ces examens. Ces propos ont été soutenus par tous les élèves lors des focus groups dans tous les établissements visités.

Plusieurs fois, des parents d'élèves, élèves, collègues professeurs ou même des membres de l'administration, ont proposé aux professeurs ou aux examinateurs de l'argent ou des présents pour acheter des notes, des diplômes, des corrigés d'épreuves pendant les inscriptions ou les orientations.

Un enseignant déclare à Sainte Marie: «une élève lors de ma deuxième année de fonction, m'a demandé de l'aider à avoir sa moyenne quel qu'en soit le prix ». "Tout le monde le fait dans le système éducatif et celui qui ne le fait est taxé de méchant par son entourage", rapporte un autre enseignant d'espagnole au lycée municipal de Yopougon. Cet autre enseignant au lycée Mami Fatai de Bingerville déclare : « une élève est venue me voir pour transformer sa note afin qu'elle puisse être orientée. Ayant refusé, elle m'appelle au lendemain des résultats des orientations et me dit : "monsieur, vous avez vu mon nom dans le journal ? Relation est mieux que papier", j'avais honte ».

Toutes ces expériences démontrent l'ampleur et les diverses formes que prend ce phénomène à l'école.

Quelles sont alors les causes qui justifient de tels attitudes et comportements ?

4-5- Les causes de la corruption

Les informations recueillies lors des entretiens permettent d'appréhender la corruption sous plusieurs aspects : éducatif, socioculturel, économique et politique. Aussi faut-il noter que les mêmes causes ont été identifiées aussi bien par les enseignants et les membres de l'administration, lors des entretiens que par les élèves à travers le questionnaire.

Au plan éducatif, l'insuffisance de connaissance, voire l'ignorance de la définition de la corruption par certains acteurs surtout les élèves (53,6%) chez les filles et (52,9%) chez les garçons, est un facteur amplificateur du phénomène.

Au plan socioculturel, l'on note les liens de parenté ou d'amitié, qui s'expriment parfois sous la forme de pression sur les professeurs et les membres de l'administration. Aussi, pour satisfaire les exigences des parents ou pour éviter leur sanction, les élèves, surtout les filles, sont obligés de tout faire pour leur faire plaisir quel qu'en soit le prix. De plus, la recherche du gain facile, la perte des valeurs morales, sociales et religieuses, la démission des parents dans l'éducation de leurs enfants et leur intérêt beaucoup plus poussé vers les notes plutôt que l'enseignement même et l'effet de contagion sont des facteurs favorisant ce phénomène.

En d'autres termes, l'éducation reçue en famille, l'environnement scolaire et la nature de l'homme même, sont des facteurs explicatifs de la corruption.

Au plan économique, l'on retient des élèves que la pauvreté (60,8%) et le faible revenu (31,8%) justifient cette pratique chez les parents. Chez les enseignants, c'est le faible revenu (58,3%) des réponses et (54,5%) pour l'administration.

Ces raisons ne diffèrent pas de celles évoquées par les enseignants et le personnel administratif. Mais il faut y adjoindre la crise socio-politique, qui secoue le pays depuis 2002, et les bas salaires, la faiblesse du pouvoir d'achat, l'utilisation non rationnelle des revenus, le chômage qui créent de mauvaises conditions de vie et augmentent les charges familiales et sociales.

Au plan politique, les facteurs explicatifs de la corruption sont selon les élèves, l'impunité pour (28,7%) des réponses chez les parents ; (40,9 %) pour les membres de l'administration et (42,7%) chez les enseignants. L'on note en plus, l'abus du pouvoir, les programmes trop complexes inadaptés aux exigences des bénéficiaires, l'instabilité politique etc.

Pour ce qui concerne les facteurs favorisant la corruption chez les filles, aussi bien les élèves, les enseignants que le personnel administratif, évoquent des raisons telles que l'amour de la facilité, le mimétisme (effet de mode), les pressions environnementales, les stéréotypes, les ambitions, la perte des valeurs culturelles et morales, la fragilité de la fille, la pauvreté, le manque de repère, la cupidité et l'égoïsme.

Par ailleurs, le souci de réussir aux examens représente (76,2%) des réponses chez les filles, chez les garçons (66,9%). Puis le manque d'effort, (40,1%) des réponses chez les filles et (40,6%) chez les garçons (annexe 2).

Les facteurs explicatifs de la corruption sont multiples et varient d'un acteur à un autre.

Quelles sont alors les conséquences de cette pratique ?

4-6 Les conséquences de la corruption

La pratique de la corruption n'est pas sans impact. Ses conséquences selon les enquêtés s'expriment plus en termes d'inconvénients et se situent à plusieurs niveaux : au niveau des relations, de la qualité de l'enseignement et de l'image de l'école ivoirienne.

4-6 1 Les relations

Les relations hiérarchiques se trouvent détériorées ou inversées en cas de corruption, notamment entre éducateurs et élèves et entre les élèves eux-mêmes.

La relation éducateur-élève est au départ, celle de l'aîné au cadet, du maître à l'apprenant. Toutefois, la pratique de la corruption peut faire changer cette relation. En effet, l'élève corrupteur se comporte vis-à-vis de l'éducateur corrompu comme envers un ami, étant donné qu'il a la possibilité d'influencer ses points de vue. Du coup, il peut lui manquer de respect et ce dernier, à son tour, perd son autorité. Il perd par la même occasion sa dignité vis-à-vis des élèves, de ses collègues, du personnel

administratif, etc. Il naît alors des discriminations. L'on peut aboutir selon les enquêtés, à un chantage et/ou à une prise en otage psychologique des acteurs, voire un blocage scolaire. Il peut même arriver que l'élève manque de respect aux autres éducateurs étant donné qu'il a un défenseur. Cette situation fait croître le manque de considération des élèves vis-à-vis de leurs éducateurs et l'indiscipline au sein des établissements.

Les relations entre élèves peuvent être détériorées par la corruption. Cela résulte des discriminations et des frustrations qui peuvent naître de cette pratique. Le sentiment de supériorité développé par l'élève vis-à-vis de ses camarades, conduit à un mépris mutuel. Il peut s'en suivre de la méfiance et des tensions qui débouchent souvent sur des scènes de violence entre élèves et même au sein des établissements du fait des rancœurs, des haines et des jalousies qui en découlent.

4-6-2 La qualité de l'enseignement

La pratique de la corruption a un impact sur la qualité de l'enseignement. En effet, l'enseignant habitué au gain facile, va plutôt s'y adonner que de faire correctement son cours. Les cours en classe sont survolés, dispensés avec négligence au profit des cours de renforcement. L'enseignant manque de rigueur et son enseignement perd sa valeur instructive. On assiste à la floraison des fascicules et des cours de renforcement, défavorisant les élèves les plus démunis qui ne peuvent pas les acheter. Il perd aussi son rôle d'éducateur et de formateur, ce qui conduit souvent à la démotivation, à des mauvais résultats, à une baisse du niveau des élèves et à la dévalorisation de la fonction enseignante.

Les élèves sont peu motivés à l'étude et recourent à la facilité. Ils ne suivent plus les cours. On observe des absences et des retards non justifiés aussi bien chez les élèves que chez les enseignants. La paresse et la négligence naissent et on se conforte dans l'idée que l'argent peut tout régler. On s'installe plus dans le souci de rechercher de quoi corrompre pour avancer que dans l'amour de l'école et l'engouement pour les études. Il s'en suit un découragement chez les élèves ayant la volonté de travailler et aussi chez ceux qui ne disposent pas de moyens pour corrompre. Ce qui conduit à un manque de sérieux dans leurs études voire à l'abandon de l'école.

4-6-3 L'image de l'école ivoirienne

L'école ivoirienne est mal vue de l'intérieur comme de l'extérieur. En effet avec une école corrompue et des diplômes peu fiables, obtenus sans mérite, l'on assiste de plus en plus à la perte de confiance par les partenaires de l'école, le monde du travail et même à l'extérieur du pays. Les diplômés en incohérence avec le contenu des diplômes sont incompetents et l'on constate un manque de considération des diplômes et une mauvaise réputation des élèves qui aboutissent à l'augmentation du chômage avec pour corollaire la délinquance juvénile.

C'est ce que déplore cet éducateur du lycée Mami Faitai, en ces termes: « ma voisine de classe au collège, a acheté son BEPC, son BAC ainsi que son diplôme d'infirmière, dans quelle condition travaillera t-elle ? ». Une élève du lycée des jeunes de Yopougon s'inscrivant dans la même logique, affirme : « imaginez un élève qui a acquis ses diplômes sans mérite et qui est l'ingénieur principal d'une centrale thermique ».

4-7- Corruption chez les filles

Quel que soit le niveau et l'établissement, la corruption est déterminée par le sexe. Autrement dit, la forme, le degré et l'orientation de la corruption sont influencés par le sexe du corrupteur ou du corrompu. Aussi, selon qu'on est fille ou garçon, le type, le degré et les cibles de corruption sont-elles connues.

En effet selon les données de terrain, la fille est plus favorable à la pratique de la corruption. Les données statistiques, confirmées lors des entretiens avec les enseignants et les membres de l'administration ainsi que les focus group, montrent que la fille est encouragée par les parents à 42,1%, les enseignants à 60,4%, l'administration à 47%, elle-même à 30,2% et le garçon à 17,7%. Aussi est-elle plus exposée soit 68,8% des réponses que le garçon, 32,4%. Dans tous les établissements visités les enquêtés ont soutenus que les premières victimes des actes de corruption sont les filles.

Tableau 21: Répartition des élèves selon les victimes.

Victimes	Pratiques								Total	
	Plus exposé		Moins exposé		Pas exposé		Ne sait pas			
	V.A	V.R	V.A	V.R	V.A	V.R	V.A	V.R	V.A	V.R
Parent	229	31,8	286	39,8	97	13,5	107	14,9	719	100
Enseignant	354	49,2	184	25,6	65	9	116	16,2	719	100
Fille	495	68,8	117	16,3	22	3,1	85	11,9	719	100
Garçon	233	32,4	325	45,2	45	6,3	116	16,1	719	100
Administration	269	37,4	171	23,8	159	22,1	120	16,7	719	100

Même si la situation n'est pas alarmante pour le moment dans certains établissements comme les deux écoles de Bingerville et le lycée des jeunes filles de Yopougon, ou quasi inexistante dans d'autres comme le lycée Sainte Marie et l'établissement Jean Piaget de Cocody, elle risque de prendre de l'ampleur à l'image de ce qui se fait au lycée municipal de Yopougon et pendant les périodes d'examen, si l'on n'y prend garde. Il est alors nécessaire que des mesures soient prises pour éviter qu'elle ne soit institutionnalisée.

4-8- Proposition de solutions par les enquêtés

Les pratiques de corruption étant peu connues parce que considérées comme des actes normaux, ses moyens de lutte sont aussi ignorés des acteurs. Selon les données quantitatives, 42% des enquêtés ont connaissance des moyens de lutte contre la corruption et 14,2% mentionnent l'existence d'actions menées contre le phénomène dans leur établissement.

Tableau 22: Connaissance des moyens et actions de lutte selon les élèves.

	Oui		Non		Total	
	V.A	V.R	V.A	V.R	V.A	V.R
Connaissance des moyens de lutte	302	42	417	58	719	100

	Oui		Non		Total	
	V.A	V.R	V.A	V.R	V.A	V.R
Actions de lutte dans les écoles	102	14,2	617	85,8	719	100

Pour mener des actions susceptibles de parvenir à des résultats satisfaisants, l'on doit prendre en compte non seulement les acteurs de l'école mais aussi la société toute entière.

4-8-1 Au niveau des acteurs de l'école

- Actions à l'endroit des enseignants.

Chez les enseignants, il faut les sensibiliser sur les méfaits de la corruption et sur l'éthique et la déontologie de leur métier. Il faut les responsabiliser dans leur tâche. De plus, il faut rehausser leur salaire et améliorer leurs conditions de vie et de travail par l'octroi de primes comme c'est le cas dans les régis financières, puis sanctionner quand il le faut. Enfin ils doivent inciter les enfants au travail et leur servir de modèle.

- Au niveau de l'administration

Dans l'administration, il faut que le personnel soit sensibiliser sur les dangers du phénomène, mettre en place un système de contrôle pour punir les agents indéclicats et créer des clubs de lutte et des lignes vertes pour dénoncer et vulgariser les informations sur les corrompus et les corrupteurs, afin de décourager les éventuels acteurs et instaurer la rigueur. Aussi, faut-il améliorer les infrastructures existantes, construire de nouvelles écoles pour désengorger celles qui existent et informatiser toute l'administration pour mettre en place des banques de données afin de mieux contrôler les effectifs scolaires. Enfin, il faut rehausser les salaires et payer correctement les indemnités d'examen puis être stricte dans le recrutement des enseignants.

- Au niveau des parents

Au niveau des parents, ils doivent être sensibilisés à la morale et à l'éthique et aux effets néfastes de la corruption. De plus, il faut les amener à renforcer l'éducation familiale pour éloigner les enfants de

la facilité. Ils doivent également être plus responsable en évitant de se présenter dans les centres d'examens lors des compositions, comprendre et accepter les résultats des enfants. Enfin Ils doivent se former et s'informer pour lutter contre l'analphabétisme et l'ignorance en vu d'être des modèles.

- Actions à l'endroit des élèves.

Au niveau des élèves, ils doivent être sensibilisés sur les valeurs morales (honnêteté, goût de l'effort, rigueur), pour une prise de conscience de leur capacité et éviter la facilité. Il faut encourager les plus méritants par des prix et des bourses et sanctionner les élèves corrupteurs et corrompus.

Enfin, écouter et aider les victimes des actes de corruption par une meilleure communication entre les acteurs de l'école à travers la création de structure ou de cellule d'écoute.

Chez les filles en particulier, il faut une réglementation des tenues scolaires et une sensibilisation sur les effets de la séduction (Infections Sexuellement Transmissibles, grossesses précoces et/ou indésirées ou à risque, abandon de l'école etc.). De plus, il faut cultiver les valeurs religieuses, la confiance, l'ambition et l'estime de soi. Enfin, montrer l'importance de l'instruction qui au-delà des notes, vise la formation intégrale et l'insertion sociale de l'individu.

4-8-2 Au niveau de la société

Il faut rééduquer, informer et sensibiliser la société toute entière à travers des conférences, des débats et des colloques sur la corruption et ses conséquences. Ensuite renforcer l'éducation familiale, morale, civique et surtout religieuse et faire la promotion des modèles.

Au niveau des autorités, il faut un bon recrutement des responsables, une transparence dans l'exécution des tâches et un contrôle hiérarchique qui aboutisse à une sanction des fautifs.

Aussi est-il nécessaire de lutter contre la pauvreté et améliorer les conditions de vie de la population, les pouvoirs d'achat des agents et leur donner des primes d'encouragement. Enfin, faire participer les medias à la lutte contre la corruption à travers des programmes de lutte contre la corruption.

5. RECOMMANDATIONS DE L'ETUDE

Cette étude sur « corruption en milieu scolaire et éducation des filles », a permis aux différents acteurs de l'école d'identifier les facteurs favorisant ainsi que les conséquences de la corruption sur l'éducation des filles et ensuite de faire des propositions pour la lutte.

A la lumière de ces propositions, les recommandations suivantes dont la mise en œuvre devra permettre de réduire l'impact de la corruption en milieu scolaire s'adressent à différents niveaux du système éducatif.

5-1 Au niveau institutionnel et politique

La priorité doit être ici accordée à la prévention. Pour ce faire, il faudrait :

- Introduire un module sur la corruption dans les curricula de par formation des enseignants et des encadreurs ;
- Favoriser dans le cadre d'une formation continue, la mise à niveau des enseignants en activité sur le phénomène de la corruption et ses conséquences sur la qualité de l'enseignement et des diplômes ;
- Alléger le contenu des programmes scolaires afin de favoriser un plus grand intérêt des acteurs ; Vulgariser les textes réprimant la corruption en milieu scolaire ;
- Améliorer les conditions de vie des formateurs par des primes d'encouragements ou par une augmentation des salaires pour lutter contre la pauvreté ;
- Réduire le taux de chômage par la création d'emploi et la promotion de l'auto-emploi des jeunes et des diplômés ;
- Approfondir les études d'impact de la corruption sur la société et sur le système éducatif en particulier.

5-2 Au niveau des établissements scolaires

Au niveau des institutions scolaires, les actions envisagées devront prendre en compte les aspects suivants :

- Revoir le mécanisme de distribution des convocations pour la surveillance des épreuves en impliquant les chefs d'établissements dans le choix des surveillants ;
- Rendre plus explicite le mandat des COGES afin d'éviter des amalgames au niveau de la gestion des écoles ;
- Sensibiliser tous les acteurs de l'institution scolaire, notamment les encadreurs, les enseignants et les élèves sur les méfaits de la corruption dans ce milieu ;
- Favoriser une maîtrise des effectifs scolaires aussi bien dans le privé que dans le public afin de mieux appliquer la rigueur dans le contrôle durant les périodes d'examens ;

- Améliorer la communication entre enseignants et enseignés ;
- Réduire le taux d'échec aux examens à travers un enseignement de qualité
- Créer des cellules de lutte contre la corruption dans les écoles animés par tous les acteurs afin d'encourager la dénonciation des actes de corruption et favoriser un soutien des victimes ;
- Instaurer des prix d'excellence pour récompenser les établissements qui mènent des actions en faveur de l'élimination de la corruption en milieu scolaire
- Médiatiser les bonnes pratiques des acteurs et des établissements scolaires en matière de lutte contre la corruption

5-3 Au niveau de la communauté.

Il s'agit de :

- Sensibiliser les populations, surtout les parents sur les comportements et attitudes caractéristiques de la corruption ainsi que ses conséquences sur la qualité de la formation des élèves, l'avenir des diplômés surtout des filles sur le marché de l'emploi et les problèmes de santé que cela pourrait occasionner ;
- Renforcer l'implication des médias, des ONG et la société civile dans les actions de sensibilisation et d'information à l'endroit des communautés et des filles pour le changement de comportements ;
- Amener les filles à prendre conscience de leurs capacités intellectuelles en éliminant les stéréotypes et les préjugés ;
- Promouvoir les valeurs morales, civiques et religieuses au sein de la communauté et des familles

CONCLUSION

En définitive, il découle de cette étude que l'école ivoirienne rencontre des difficultés énormes parmi lesquelles l'on peut citer la vétusté et l'insuffisance des infrastructures, les crises et la complexité des programmes scolaires, sans oublier le phénomène de la corruption qui prend de plus en plus de l'ampleur dans le milieu scolaire.

Cette corruption se présente sous diverses formes à l'école à savoir : la forme financière (pot de vin, favoritisme, etc.) et la forme sexuelle (droit de cuissage, etc.). Ce phénomène est vécu tout au long de l'année scolaire. Cependant il est plus manifeste en période d'examen.

Les principales causes identifiées par les enquêtés sont la pauvreté, l'ignorance, les faibles revenus et surtout la peur de l'échec aux examens.

Les conséquences de cette pratique se situent à la fois au niveau individuel que collectif. Ainsi au niveau de l'individu, les risques de maladie (Infections Sexuellement Transmissibles) et les grossesses précoces perturbent le cursus scolaire et fragilisent la santé des élèves. Au niveau collectif, l'école ivoirienne perd de sa crédibilité vis-à-vis des partenaires et des observateurs extérieurs du système éducatif. La poursuite des études par les élèves et les étudiants ivoiriens à l'extérieur du pays pose d'énormes difficultés du fait de leur niveau qui est très faible.

Pour faire face à tous ces problèmes, il convient de mettre en œuvre des actions concertées aussi bien au niveau des formateurs, de l'administration que chez les apprenants et les familles.

D'abord, des actions de communication pour le changement de comportements en matière de corruption à l'endroit des parents, des élèves, notamment les filles, le personnel enseignant et administratif permettront une meilleure connaissance du phénomène et de ses conséquences.

Ensuite, dans un souci de durabilité, il conviendrait d'inclure dans la formation des enseignants un module sur la corruption et l'intégration également dans le programme scolaire.

En outre, il importe de promouvoir les bonnes pratiques en matière de lutte contre la corruption tant au niveau individuel qu'au niveau des établissements, à travers l'institution de prix d'encouragement.

Enfin, il serait intéressant de conduire des études plus approfondies sur les conséquences de la corruption sur la qualité du système scolaire et le développement de la société dans son ensemble.

Car, comme l'a mentionné un rapport de la Banque Africaine de Développement (2003) : « la corruption tue l'esprit de développement. Rien n'est plus destructeur pour une société que la tentation de l'argent facilement et rapidement gagné, qui ridiculise tous ceux qui peuvent travailler de manière honnête et constructive ».

BIBLIOGRAPHIE

- 1- Association Nigérienne de Lutte contre la Corruption et Transparency International (2004) La corruption dans l'enseignement supérieur : les perceptions du public. Bulletin des Organisations de la Société Civile n°6. www.transparency.org
- 2- Association pour le développement de l'éducation en Afrique : Eduquer plus Eduquer mieux, Spécial Biennale 2006.
- 3- Banque Africaine de développement (2003) Rapport sur le développement de l'Afrique, Paris, Economica, p 48-53.
- 4- BENDE F. (2004) Attitude a l'égard de la corruption selon l'ancienneté et le type de fonction chez les travailleurs Abidjanais du privé. Mémoire de maîtrise, département de psychologie.
- 5- DIANOR, O. (2000). Manger l'argent, les dimensions économiques et socioculturelles de la corruption en Afrique. Nouveaux Cahiers de l'Institut Universitaire d'Etudes du Développement, collection Enjeux, Presse Universitaire de France, n°9 PP 157-175
- 6- DIETER, F. (1999) : Promouvoir la bonne gestion. Courrier ACP-UE, N°77, page 80.
- 7- DJIRÉ, D. (2005) Corruption à l'école: Le Réseau Malien des Journalistes pour la Lutte contre la Corruption et la Pauvreté (RMJLCP) fait passer le message par l'image. L'Observateur de l'OCDE n°246/247, décembre 2004/ Janvier 2005.
- 8- EEMNI, (2003) .Corruption en milieu scolaire : Les Conseils et églises de l'Afrique de l'Ouest mènent la lutte, EEMNI News 18.12.
- 9- GBAGUIDI, A. (2006) La corruption en milieu scolaire et universitaire. Le Bulletin des Organisations de la société Civile Béninoise (OSCB) n°6 et 9.
- 10- HENINTSOA, A. (2006) Affaire de corruption, l'ordre des sage-femmes invoque le partage des responsabilités. L'Express, Quotidien d'Information et d'Analyse, Edition n°3541 du 27/10/2006.
- 11- HORS, I. (2000) Les difficultés de la lutte contre la corruption, Tiers- Monde, n°16.
- 12- JOHNSTON, M. (1996). A la recherche de définitions: vitalité politique et corruption. Revue Internationale des Sciences Sociales n°149, PP 371-387
- 13- MONTCHO, M. 2004) Analyse des déterminants de la corruption : quelques évidences théoriques et empiriques, Mémoire de DESS UFR SEG CIREs.
- 14- KAUFMAN, D. (2004). Corruption, Governance and Security. Challenges for the Rich Countries and the world. In Global Competitiveness Report, Mcmillan.
- 15- KONATE, F. (2006) Racket, abus et terreur sur les campus. Quotidien 24 Heures, 21-22 /02/2006.

- 16- LANOUE, E. (2000). La presse catholique et l'éducation : Les représentations contrastées de l'école et de la jeunesse en Côte-d'Ivoire, in Djéliba et La Nouvelle de 1974 à 2000.
- 17- Rapport sur le développement humain (2003). Corruption et Développement Humain du programme des Nations Unies au Burkina Faso, PP 22-119.
- 18- Réseau National de Lutte Anti-Corruption (RENLAC) (2005) Lutte contre la corruption au Burkina Faso. Quotidien Le Pays n°3508. Les Editions Le Pays.
- 19- RAZAFINDRAKOTO, et aL. (2005) Gouvernance et corruption à Madagascar : perception et réalité. In Enquête Afrobaromettre, Ministère de la Justice ; Madagascar
- 20- TAKIOU, C. (2006) Fraude et corruption en milieu scolaire. Société L'Indépendant 14/9/2006.
- 21- TETCHIADA, S. (2004) La corruption et la désaffection des enseignants minent l'école. Inter Press Service News Agency (IPS), Yaoundé.
- 22- Transparency International (2005) Etudes sur les termes utilisées pour désigner la corruption au Cameroun, 30 mars 2006.
- 23- SARASSORO, H. (1979) : La corruption des fonctionnaires en Afrique, Paris, Economica.
- 24- Quinones, E. (2000) Qu'est ce que la corruption ? L'Observateur de l'OCDE, septembre 2006.
- 25- Wikipédia (2006) Corruption au Cameroun. Encyclopédie libre. <http://fr.wikipedia.org>

ANNEXES

ANNEXE 1

GUIDE D'ENTRETIEN ADRESSE AUX ENSEIGNANTS ET AUX PERSONNELS ADMINISTRATIFS.

- 1) Quelles sont les problèmes généraux de l'école ?
- 2) quelles sont ses manifestations ?
- 3) Quelqu'un de votre entourage a-t-il été victime de cette pratique, quant et comment ?
- 4) Avez-vous été victime de cette pratique, quand et comment ?
- 5) Quelles sont les formes de corruption à l'école et quelles sont les plus répandues ?
- 6) Qui sont ceux qui s'adonnent à la corruption ?
- 7) Quand et comment procèdent-ils ?

B- Genre et corruption

- 8) Quelles sont les formes spécifiques aux filles à l'école ?
- 9) Pourquoi c'est seulement elles qui sont victimes de telles pratiques ?
- 10) Citez les responsables de cette situation ?
- 11) Comment la fille peut-elle être à la fois actrice et victime et pourquoi ?

C- Causes de la corruption

- 12) Selon vous qu'est-ce qui conduit chaque acteur cité (en haut) à s'adonner à la corruption ?
- 13) Qu'est-ce qui conduit une fille de niveau 4^{ième} à la terminale à s'adonner à la corruption ?

D- Conséquence de la corruption

- 14) Quelles sont les personnes les plus exposées à la corruption à l'école, pourquoi ?
- 15) Quelles sont ses conséquences (avantages et inconvénients), sur l'éducation, sur l'éducation des filles, sur l'avenir de l'école ivoirienne, autre (à préciser).

E Les mesures de lutte contre la corruption

- 16) Quels sont les moyens de lutte contre la corruption ?
- 17) Quels sont les moyens de lutte contre la corruption en milieu scolaire et qu'en pensez-vous ?
- 18) Que faites-vous pour lutter contre la corruption dans cet établissement ?
- 19) Selon vous comment peut-on lutter efficacement contre la corruption en milieu scolaire ?
Au niveau des filles et des garçons, des parents, des professeurs, de l'administration.

F Identité de l'enquêteur

- 20) Quel (le) est votre rôle ou fonction dans cet établissement ?
- 21) Depuis combien de temps êtes-vous dans cet établissement ?

FOCUS GROUPS AVEC LES ELEVES

A- Connaissance sur la corruption

1) Selon vous qu'est ce que la corruption ?

- les formes, les manifestations à l'école
- les formes plus répandues
- les acteurs et les victimes

B- Genre et corruption

2) Quelles sont les formes spécifiques aux filles à l'école ?

- Les raisons
- les responsabilités au niveau de la fille, des parents, du professeur ou de l'administration ?
- la fille à la fois actrice et victime comment et pourquoi ?

C- Causes de la corruption

3) Les raisons qui favorisent la corruption

- au niveau de la fille, du professeur, des parents et de l'administration
- pour une fille de la 4^{ème} à la terminale

D- Conséquence de la corruption

4) Quelles sont les personnes exposées et les plus exposées à la corruption à l'école, pourquoi ?

5) Quelles sont les conséquences (avantages et inconvénients)

- sur l'éducation
- sur l'éducation des filles
- sur une fille de votre niveau
- sur l'avenir de l'école ivoirienne
- autres à préciser

E- Les mesures de lutte contre la corruption

6) Quels sont les moyens de lutte contre la corruption ?

7) Quels sont les moyens de lutte contre la corruption en milieu scolaire ?

8) Que pensez- vous de ces moyens ?

9) Que fait votre école pour lutter contre la corruption?

10) selon vous comment on peut lutter efficacement contre la corruption en milieu scolaire ?

Au niveau des filles ; au niveau des garçons ; au niveau des parents ; au niveau des enseignants ; au niveau de l'administration.

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ELEVES

Ville.....

Quartier.....

Date.....

Nom de l'enquêteur.....

I/Identification

- a) Age..... ans; b) Sexe (masculin=1, féminin=2);.....
- c) Situation matrimoniale : (marié(e)=1; célibataire=2 ; divorcé(e) =3; veuf(ve) =4)).....
- d) Religion : (Christianisme=1; Islam=2 ; Animisme=3 ; Autre=4) si 4 (précisez)
- e) Etablissement d'origine..... f) Etablissement d'accueil.....
- g) Niveau d'étude..... H) Redoublant (oui=1 ; non=2)
- i) Lieu d'habitation..... j) Ethnie :
- k) Avec qui habites tu ? (Père et mère=1 ; un des deux=2 ; tuteur=3 ; autre=4), si 4 (préciser)

II Catégorie socio- professionnelle des parents

- a) Niveau d'étude du père (supérieur=1 ; secondaire=2 ; primaire=3 ; analphabète=4).....
- b) Niveau d'étude de la mère (supérieur=1 ; secondaire=2 ; primaire=3 ; analphabète=4)
- c) Niveau d'étude du tuteur (supérieur=1 ; secondaire=2 ; primaire=3 ; analphabète=4)...
- d) Profession du père :
- e) Profession de la mère :
- f) Profession du tuteur/ De la tutrice :.....
- g) Autre (préciser).....
- h) Nombre de personnes à charge..... (nombre de fille, nombre de garçon) à préciser

III- Connaissance sur la corruption

- a) As tu déjà entendu parlé de corruption (oui =1 / non=2) ?.....
- b) Si oui ; selon toi qu'est ce que la corruption ?

.....

.....

c) Lesquels des mots ci-dessous expriment mieux la corruption ?

Mots	Oui	Un peu	Non	Ne sais pas
Favoritisme				
Trafic d'influence				
Harcèlement sexuel				
Trafic de note				
Pot de vin				
Recrutements parallèles				
Autre à préciser				

d) Si non, est ce qu'on t'a proposé un service en échange de quelque ? (oui =1 ; non=2) ...

e) Si oui, quoi et en échange de quoi? (Argent=1 ; note=2 ; autre=3 (à préciser).....

.....

f) Quelqu'un dans ton entourage a t-il déjà été victime d'une telle pratique? (oui=1; non=2)...

g) Si oui, peux tu nous en dire plus ?.....

h) Quelles sont les formes les plus répandues de cette pratique?

formes	Très répandues	Peu répandues	Pas du tout répandu	Ne sais pas
Favoritisme				
Trafic d'influence				
Harcèlement sexuel				
Trafic de notes				
Pot de vin				
Recrutements parallèles				
Autre à préciser				

i) A quelle période de l'année scolaire ont lieu ces pratiques ?

Période	Fréquent	Peu fréquent	Pas fréquent	Ne sais pas
Inscription dans les établissements				
Calcul de moyennes				
Examens scolaires				
Retrait des diplômes				
Autre à préciser				

j) Qui sont ceux qui s'adonnent à cette pratique?

acteurs	1 ^{er} acteur	2 ^{ème} acteur	3 ^{ème} acteur	Ne sais pas
Parent				
Fille				
Garçon				
Enseignant				
Administration				
Autre à préciser				

IV- Genre et corruption

a) Quelles sont les formes de corruption spécifiques aux filles ?

formes	Très répandues	Peu répandues	Pas répandu	Ne sais pas
Pot de vin				
Trafic d'influence				
Don d'Argent				
Tricherie dans le recrutement				
Recrutements parallèles				
Autre à préciser				

b) comment jugez vous la responsabilité de chacun ?

Responsabilité	Plus responsable	Peu responsable	Pas responsable	Ne sais pas
Parent				
Fille				
Garçon				
Enseignant				
Administration				
Autre à préciser				

V- Causes de la corruption

a) Selon toi qu'est ce qui pousse les individus à s'adonner à cette pratique ?

Au niveau des Parents

Causes	1 ^{ère} cause	2 ^{ème} cause	3 ^{ème} cause	Ne sais pas
Pauvreté				
Faible revenu				
Impunité				
Ignorance				
analphabétisme				
Autre à préciser				

Au niveau de l'Administration

Causes	1 ^{ère} cause	2 ^{ème} cause	3 ^{ème} cause	Ne sais pas
Faible revenu				
Impunité				
Ignorance				
Autre à préciser				

Au niveau des professeurs

Causes	1 ^{ère} cause	2 ^{ème} cause	3 ^{ème} cause	Ne sais pas
Faible revenu				
Impunité				
Ignorance				
Autre à préciser				

Au niveau des Garçons

Causes	1 ^{ère} cause	2 ^{ème} cause	3 ^{ème} cause	Ne sais pas
Système sélectif				
Impunité				
Ignorance				
Mimétisme				
Recherche de notes				
Réussite aux examens				
Pas studieux				
Autre à préciser				

Au niveau des Filles

Causes	1 ^{ère} cause	2 ^{ème} cause	3 ^{ème} cause	Ne sais pas
Système sélectif				
Impunité				
Ignorance				
Mimétisme				
Recherche de notes				
Réussite aux examens				
Pas studieux				
Autre à préciser				

VI Conséquence de la corruption

a) Qui sont les victimes ?

victimes	1 ^{ère} victime	2 ^{ème} victime	3 ^{ème} victime	Ne sais pas
parents				
enseignants				
filles				
garçons				
administration				
Autres à préciser				

b) Qu'est ce qui les caractérisent ces victimes?.....

.....

d) Qu'est ce qui les caractérisent ces personnes?.....

.....

e) Quel est l'impact de cette pratique sur :

1) L'éducation aujourd'hui ?.....

.....

2) L'éducation des filles ?.....

.....

3) L'avenir de l'école ivoirienne ?.....

.....

4) Autre

.....

VII Les moyens de lutte contre la corruption

a) Connais tu les moyens de lutte contre la corruption en milieu scolaire? (oui=1 ; non=2)...

b) Si oui, lesquels ?.....

.....

c) Que penses- tu de ces moyens ?

.....

.....

d) Des actions sont-elles menées dans ton école pour lutter contre la corruption (oui=1 ; non=2)...

.....

e) Si 1 : lesquelles ?.....

.....

f) Si 2 : que proposes- tu ?.....

.....

g) Selon toi comment peut on lutter efficacement contre la corruption en milieu scolaire ?

Au niveau des filles

.....

.....

Au niveau des garçons

.....

.....

Au niveau des enseignants

.....

.....

Au niveau des parents

.....

.....

Au niveau de l'administration

.....

.....

ANNEXE 2

Tableau 1 : Répartition des filles et garçons par niveau d'études

Cycle Région	Secondaire 1 ^{er} cycle		Secondaire 2 ^{er} cycle	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles
Abidjan	52,9	29,9	25,1	12,7
National	40,7	21,8	19,9	8,2

Source : Rapport d'Etat système éducatif ivoirien

Les causes de la corruption

Tableau 2 : Répartition des causes de la corruption chez les parents

Causes parents	1 ^{ère} cause		2 ^{ème}		3 ^{ème}		Ne sais pas		Total	
	VA	VR	VA	VR	VA	VR	VA	VR	VA	VR
Pauvreté	437	60,8	102	14,2	96	13,4	84	11,7	719	100
Faible revenu	229	31,8	247	34,4	98	13,6	145	20,2	719	100
Impunité	206	28,7	197	27,4	140	19,5	176	24,5	719	100
Ignorance	207	28,8	196	27,3	182	25,3	134	18,7	719	100
Analphabétisme	189	26,3	104	14,5	270	37,6	156	21,7	719	100

Tableau 3 : Répartition des causes de la corruption chez l'administration

Causes chez l'administration	1 ^{ère} cause		2 ^{ème}		3 ^{ème}		Ne sais pas		Total	
	VA	VR	VA	VR	VA	VR	VA	VR	VA	VR
Faible revenu	392	54,5	127	17,7	105	14,6	95	13,2	719	100
Impunité	294	40,9	243	33,8	74	10,3	108	15	719	100
Ignorance	112	15,6	126	17,5	337	46,9	144	20	719	100

Tableau 4 : Répartition des causes de la corruption chez les enseignants

Causes chez les enseignants	1 ^{ère} cause		2 ^{ème}		3 ^{ème}		Ne sais pas		Total	
	VA	VR	VA	VR	VA	VR	VA	VR	VA	VR
Faible revenu	419	58,3	125	17,4	79	11,0	96	13,4	719	100
Impunité	307	42,7	221	30,7	70	9,7	121	16,9	719	100
Ignorance	100	13,9	116	16,1	343	47,7	160	22,2	719	100

Tableau 5 : Répartition des causes de la corruption chez les garçons

Causes chez les garçons	1 ^{ère} cause		2 ^{ème}		3 ^{ème}		Ne sais pas		Total	
	VA	VR	VA	VR	VA	VR	VA	VR	VA	VR
Système sélectif	236	32,8	165	22,9	104	14,5	214	29,8	719	100
Impunité	193	26,8	169	23,5	131	18,2	226	31,4	719	100
Ignorance	113	15,7	130	18,1	250	34,8	226	31,4	719	100
Mimétisme	145	20,2	189	26,3	138	19,2	247	34,4	719	100
Recherche de notes	449	62,4	119	16,6	43	6,0	108	15,0	719	100
Réussite aux examens	513	71,3	86	12,0	35	4,9	85	11,8	719	100
Pas studieux	292	40,6	150	20,9	116	16,1	161	22,4	719	100

Tableau 6 : Répartition des causes de la corruption chez les filles

Causes chez les filles	1 ^{ère} cause		2 ^{ème}		3 ^{ème}		Ne sais pas		Total	
	VA	VR	VA	VR	VA	VR	VA	VR	VA	VR
Système sélectif	224	31,2	163	22,7	114	15,9	218	30,3	719	100
Impunité	198	27,5	200	27,8	110	15,3	211	29,3	719	100
Ignorance	107	14,9	139	19,3	246	34,2	227	31,6	719	100
Mimétisme	190	26,4	167	23,2	131	18,2	231	32,1	719	100
Recherche de notes	551	76,6	61	8,5	20	2,8	87	12,1	719	100
Réussite aux examens	545	75,8	66	9,2	26	3,6	82	11,4	719	100
Pas studieux	288	40,1	144	20,0	107	14,9	180	25,0	719	100